

## Le musc et la licorne selon un voyageur du VIe siècle

Pierre Julien

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Julien Pierre. Le musc et la licorne selon un voyageur du VIe siècle. In: Revue d'histoire de la pharmacie, 80<sup>e</sup> année, n°293, 1992. pp. 182-184.

[http://www.persee.fr/doc/pharm\\_0035-2349\\_1992\\_num\\_80\\_293\\_3583](http://www.persee.fr/doc/pharm_0035-2349_1992_num_80_293_3583)

---

Document généré le 07/01/2016

« En somme, vous facturez 2 f ce qui vaut 1 f,25 à peine. J'ai sous les yeux tous les prix-courants de maisons telles que Jobard, Vuillez, etc. et il y a une différence de 30 et 50 % avec le vôtre.

« Inutile d'insister n'est-ce pas. Je vous prie toutefois de ne pas vous donner la peine de revenir chez moi. Je dois vous avertir toutefois que je vais prévenir tous mes confrères, étant secrétaire d'un important syndicat de pharmaciens.

« Recevez, Monsieur, mes salutations. »

La reproduction de cette missive dans le bulletin du « Vieux Papier » est intitulée : « Un Pigeon qui ne se laisse pas plumer »...



### L'Hanoïne.

Un lecteur de *Gé(néalogie)-Magazine* écrit dans le n° 99 de cette revue (nov. 1991), qu' « Auguste Leblond, pharmacien à Pouilly-en-Auxois (Côte-d'Or) vers 1880-90, fabrique et vend “ le plus énergétique des Toniques : l'Hanoïne aux plantes du Tonkin ”. » Et de demander qui aurait entendu parler de ce tonique, quelles plantes le composaient et d'où elles provenaient, ajoutant que « ce nom d'Hanoïne aurait été donné en souvenir d'un oncle qui aurait été missionnaire au Tonkin ».

Voilà une désignation d'un genre rare, nous semble-t-il, et l'on aimerait effectivement en savoir plus sur ce produit.



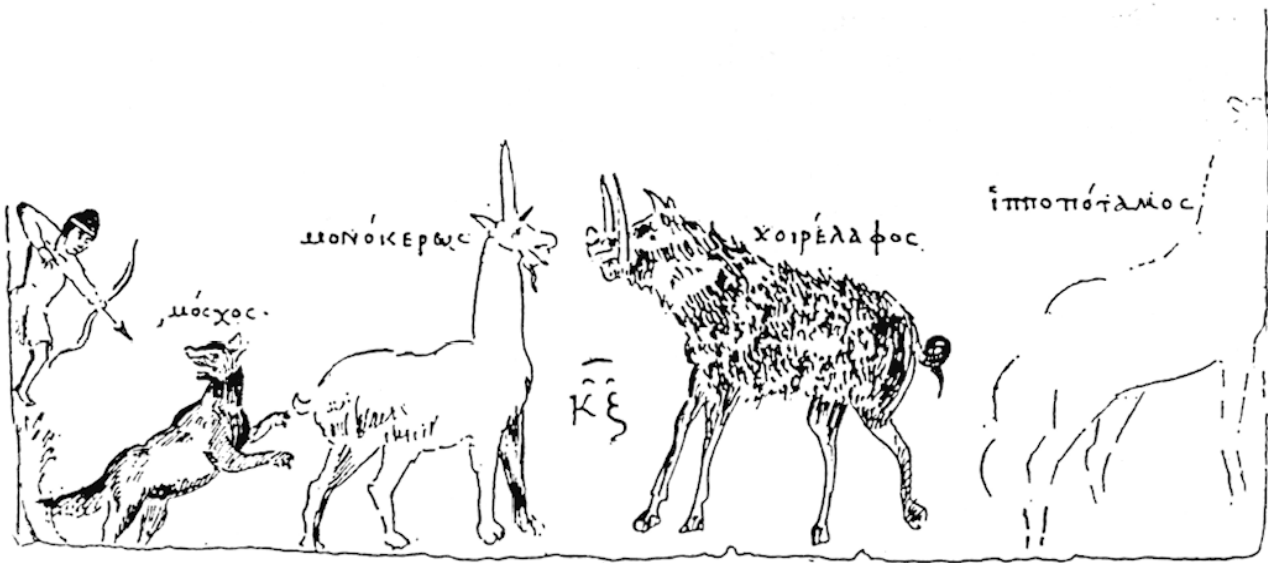
### Le musc et la licorne selon un voyageur du VI<sup>e</sup> siècle.

La *Topographie chrétienne*, ouvrage en grec publié anonymement par « un chrétien » de la première moitié du VI<sup>e</sup> siècle et attribué traditionnellement depuis le XI<sup>e</sup> siècle à Cosmas Indicopleustès, comporte un livre XI consacré aux contrées orientales. À vrai dire, ce livre XI, comme le suivant et dernier, ne figure pas dans le manuscrit Vaticanus Graecus 699, du IX<sup>e</sup> siècle, mais dans les Sinaïticus Graecus 1186 et Laurentianus Plut. IX.28, du XI<sup>e</sup> siècle, et a été ajouté à l'œuvre d'origine, peut-être par emprunt à l'ouvrage disparu du même auteur sur la géographie.

La *Topographie* a été conçue sans jamais perdre de vue l'illustration qui en accompagnait le texte ; à maintes reprises, l'auteur confronte l'une et l'autre. Cette illustration est double : l'une, scripturaire ou biblique, est transposée d'un ouvrage antérieur ; l'autre, scientifique ou cosmographique, se fonde sur l'œuvre même.

C'est ainsi que dans le livre XI les deux paragraphes concernant le musc et la licorne (XI, 6 et 7) vont de pair avec les dessins que nous reproduisons <sup>1</sup>.

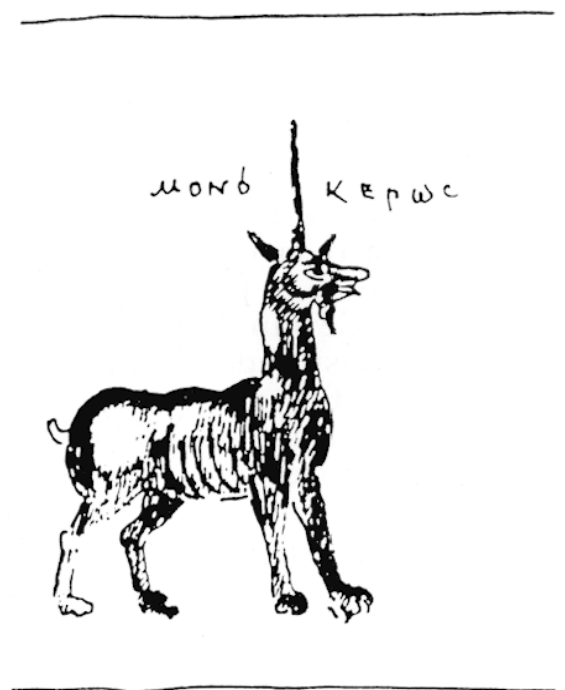
1. D'abord d'après le Sinaït. Gr. 1186, fol. 202, puis d'après le Laur. Plut. IX.28, fol. 268.



SINAÏTICUS



LAUREN-  
TIANUS



« Le petit animal c'est le musc ; les indigènes l'appellent, dans leur dialecte, *kastoûri*. Ils le chassent à l'arc et après avoir ligaturé la poche de sang amassé autour du nombril, ils la coupent ; c'est en effet sa partie odorante, c'est-à-dire ce que nous appelons musc ; le reste de son corps, ils l'abandonnent. »

« Cet animal s'appelle licorne. Je ne l'ai pas vu (vivant), mais j'en ai vu quatre statues de bronze, exposées en Éthiopie, dans la demeure royale aux quatre tours ; c'est pour cela que j'ai fait ainsi mon dessin. On dit à son sujet qu'elle est redoutable et invincible, ayant toute sa force dans sa corne ; chaque fois qu'elle se croit poursuivie par plusieurs (chasseurs) et sur le point d'être prise, elle bondit sur un roc escarpé et se lance d'en haut ; pendant sa chute elle se retourne ; sa corne amortit le choc, et elle reste indemne. La divine Écriture dit à son propos des choses analogues : « Sauve-moi de la gueule du lion et sauve mon humilité des cornes des licornes » ; pareillement dans les bénédictions que Balaam adresse à Israël, l'Écriture dit pour la seconde fois : « Dieu l'a guidé de l'Égypte tel la gloire de la licorne », témoignant par toutes ces expressions de la force, de l'assurance et de la renommée de cet animal »<sup>2</sup>.

Marchand de profession, importateur d'épices probablement, l'auteur de la *Topographie chrétienne* avait fort voyagé, mais sans aller jusqu'aux Indes. Oculaire ou non, son témoignage n'en est pas moins intéressant et atteste notamment l'antique réputation du musc et de la licorne.

Pierre JULIEN.



### Un Marcellus Empiricus dans la bibliothèque d'un chanoine de Courtrai.

Par un heureux hasard, 133 livres anciens des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles ont été découverts dans l'église paroissiale Saint-Martin à Courtrai. Environ 85 d'entre eux proviennent de la bibliothèque du chanoine Jan de Hondt, alors curé de la paroisse.

Ce Jan de Hondt (Johannes Canis), né en 1486 en Flandre Occidentale, fit des études ecclésiastiques à Louvain et eut durant sa vie des contacts avec Érasme. Il est mort à Courtrai le 24 novembre 1571.

Ce fut un bibliophile assidu. Dans la plupart de ses livres il notait minutieusement où il avait acheté l'ouvrage et combien il l'avait payé. Son testament contient aussi des données sur ses livres. Les pièces les plus remarquables de sa bibliothèque sont : des *Commentaria in Isagogen Porphyrii...* (Louvain, 1535, seul exemplaire connu d'un cours de faculté) ; un *Non esse neque divino neque naturae jure prohibitum...* (Anvers, 1532, traité anonyme sur le divorce d'Henri VII) ; l'*Epistola nuncupatoria ad Carolum Caesarem* d'Érasme (Bâle, 1523, chez Froben) ; la *Défense de Mgr le Duc et M<sup>me</sup> la Duchesse de Bourgogne* (incunable extrêmement rare dû au Brugeois Jan Brito, 1477).

2. Traduction empruntée, ainsi que les reproductions, à : Cosmas Indicopleustès, *Topographie chrétienne*, introd., texte critique, illustration, traduction et notes, par Wanda Wolska-Conus, Paris, Cerf, 1968-1973 (Sources chrétiennes, nos 141, 159, 197) — ouvrage auquel est due toute la substance de la présente note.